

TOME LVII

N° 2

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE  
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832  
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE  
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878  
Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

*Natura maxime miranda  
in minimis.*



PARIS  
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE  
16, rue Claude-Bernard, 7<sup>e</sup>

—  
1952

Le Bulletin paraît mensuellement



# CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

## PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

**ANNALES DE LA NUTRITION ET DE L'ALIMENTATION**, publiée sous l'égide du Centre National de Coordination des Études et Recherches sur la Nutrition et l'Alimentation. Paraît tous les deux mois par fascicules de 125 pages environ.

Prix de l'abonnement : France..... 1.200 fr.  
Étranger..... 1.500 fr.

**COMPTE RENDU DES JOURNÉES SCIENTIFIQUES DES CORPS GRAS.**

Prix du fascicule : France..... 1.000 fr.  
Étranger..... 1.100 fr.

**ARCHIVES DES SCIENCES PHYSIOLOGIQUES**, publiées sous l'égide du Comité Directeur des Sciences Physiologiques. Paraît trimestriellement par fascicules de 125 à 150 pages.

Prix de l'abonnement : France..... 1.200 fr.  
Étranger..... 1.500 fr.

**JOURNAL DES RECHERCHES** du Centre National de la Recherche Scientifique. Revue trimestrielle publiant des articles de recherches faites dans les différents laboratoires du C. N. R. S.

Taux de l'abonnement pour 6 numéros :  
France..... 1.200 fr.  
Étranger..... 1.500 fr.

## PUBLICATIONS NON PÉRIODIQUES

MATHIEU : Sur les théories du pouvoir rotatoire naturel.....	300 fr.
BERTHELOT : Le noyau atomique .....	100 fr.
L'HÉRITIER : Les méthodes statistiques dans l'expérimentation biologique.....	400 fr.
VACHER : Techniques physiques de microanalyse biochimique.....	400 fr.
MÉMOIRES & DOCUMENTS du Centre de Documentation Cartographique et Géographique.	
Tome I.....	1.500 fr.
Les glandes endocrines rétro-cérébrales des insectes.....	1.000 fr.
COLLOQUES INTERNATIONAUX :	
II. Hauts polymères .....	400 fr.
IV. Endocrinologie des Arthropodes (épuisé).	
V. Echanges isotopiques et structure moléculaire .....	700 fr.
VI. Anti-vitamines .....	800 fr.
VIII. Unités biologiques douées de continuité génétique.....	1.000 fr.
XI. Les Lipides .....	1.000 fr.
XXI. Paléontologie.....	390 fr.

## VIENT DE PARAÎTRE

FORTET R. : Eléments de calcul des probabilités.....	1.200 fr.
FABRY : L'ozone atmosphérique.....	

## EN PRÉPARATION

MÉMOIRES & DOCUMENTS du Centre de Documentation Cartographique et Géographique. — Tome II.  
COLLOQUES INTERNATIONAUX : Electrophysiologie des transmissions.



# BULLETIN

DE LA

## SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

### SOMMAIRE

*Nécrologie*, p. 17. — *Changement d'adresse*, p. 47. — *Conférence*, p. 17. — *Admissions*, p. 17. — *Démission*, p. 17. — *Contributions aux publications*, p. 47. — *Don à la Bibliothèque*, p. 18. — *Budget*, p. 18. — *Rapports sur les prix*, p. 18.

**Communications.** — E. DE SAINT-ALBIN. Note sur les Anthicides [COL. HÉTÉROMÈRES], p. 20. — H. RIBAUT. Espèces françaises du genre *Passalæcus* [HYM. SPHEGIDAE], p. 23. — G. TEMPÈRE. Deux espèces et deux variétés nouvelles de Curculionidae français, p. 28. — W. et N. HUTTEL. Un Cératopogonide nouveau de la région de Montpellier, p. 31.

---

### Séance du 27 février 1952

Présidence de M. R. Ph. DOLLFUS.

---

**Nécrologie.** — Le Président a le vif regret de faire connaître le décès de deux de nos collègues, M. Ch. FAGNIEZ, bien connu de tous les coléoptéristes, qui était membre de la Société depuis 1901, et le R. P. LICENT, ancien missionnaire en Chine, qui présida notre Société en 1945 et qui a publié d'importants travaux sur les Homoptères.

**Changement d'adresse.** — M. SCHAEFER, Service de Protection des Végétaux, 16, rue de la République, Montpellier (Hérault).

**Conférence.** — M. A. JABLOKOFF a fait une conférence avec projections sur les conditions écologiques déterminant la localisation des relictés glaciaires en France.

**Admissions.** M. Roger CHARLE, 61, avenue Gavignot, Soisy-sous-Montmorency (Seine-et-Oise), présenté par MM. L. BERLAND et L. CHOPARD.

— M. JANVIER, 30, rue des Souvenirs, Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), présenté par MM. L. BERLAND et L. CHOPARD.

— M. HURPIN, assistant à la station de zoologie agricole, 16, rue Dufay, Rouen (Seine-inférieure), présenté par MM. A. COUTURIER et L. CHOPARD.

**Démission.** — M. A. GEORGEL a adressé sa démission.

**Contributions aux publications.** — Le Trésorier a reçu pour les publications.

MM. R. Ph. DOLLFUS . . . . .	1.000 fr.
DUFRANE . . . . .	500 —
QUENTIN . . . . .	1.000 —
A. DE COOMAN . . . . .	5.200 —

**Don à la Bibliothèque.** — M. le D<sup>r</sup> GUIGNOT a adressé la somme de 1.000 francs pour la Bibliothèque.

**Budget.** — Le Trésorier dépose les comptes de l'année 1951, dont l'examen est renvoyé au Conseil.

RECETTES	DÉPENSES
En caisse au 1 <sup>er</sup> janvier... 80.082	Assurance... 841
Cotisations... 297.585	Frais d'impression... 557.221
Abonnements... 110.306	Planches et gravures... 118.775
Ventes... 151.751	Bibliothèque... 84.687
Revenus... 13.359	Prix décernés... 2.300
Subventions :	Cotisations... 2.500
Education nat... 30.000	Secrétariat... 13.479
C. N. R. S. ... 200.000	Frais d'envoi... 14.857
Tirages à part et clichés... 27.070	Frais de banque... 915
Contributions aux publ. ... 48.950	
Publicité... 12.000	Total des dépenses... 795.575
Remb <sup>t</sup> de 42 oblig. Ouest 3%... 18.757	En caisse au 31 déc... 194.285
Total des recettes... 989.860	989.860

**Rapports sur les Prix.** — Au nom de la Commission du prix Gadeau de Kerville, M. L. BERLAND dépose le rapport suivant :

M. Bernard POSSOMPÈS vient de donner les résultats de recherches particulièrement intéressantes, qu'il a effectuées au cours de plusieurs années sur le déterminisme de la métamorphose chez un Diptère, *Calliphora erythrocephala* Meig. et sur le rôle qu'y jouent les glandes endocrines. On sait, depuis les remarquables travaux de WIGGLESWORTH sur *Rhodnius*, que ces glandes commandent rigoureusement la mue et la métamorphose. Le matériel auquel s'est adressé B. POSSOMPÈS offre de particulières difficultés, dues au fait que l'anneau de Weismann, qui représente chez les larves des Diptères la glande endocrine, est composite, résultant de la fusion des corpora allata, du corpus cardiacum et de glandes pérित्रachéennes, de sorte que pour établir le rôle de chacune de ces parties, il faut en pratiquer l'ablation séparément, ce qui est une opération très délicate, étant donné la petitesse de ces organes. B. POSSOMPÈS y a parfaitement réussi et il a établi : 1° que l'ablation totale de l'anneau rend les larves opérées incapables à la métamorphose ; elles restent définitivement larves ; 2° que l'ablation du corpus allatum n'a aucune répercussion sur le déclenchement de la métamorphose ; 3° que l'ablation de la fraction glande pérित्रachéenne de l'anneau empêche la métamorphose tout comme celle de l'anneau entier. Dans une larve opérée, l'implantation de l'anneau, et même celle de la glande pérित्रachéenne seule, déclenche la formation du puparium et la métamorphose. B. POSSOMPÈS a étudié aussi le rôle du cerveau et montré que l'action de l'anneau dépend de ses connexions nerveuses avec le cerveau, qui active l'anneau.

Tant pour sa grande habileté opératoire, que pour la valeur de ses belles recherches, la Commission vous propose de décerner le prix Gadeau de Kerville 1951 à M. Bernard POSSOMPÈS.



\*\*

La Commission du prix Dollfus s'est réunie le 20 février 1952.

Aucune candidature n'ayant été présentée, l'attention de la Commission s'est portée sur le travail de Philippe DEWAILLY, travail consacré aux Coléoptères *Melolonthini* de Madagascar.

Aucun ouvrage d'ensemble existait jusqu'à ce jour sur les *Melolonthini* malgaches. Ces insectes — on ne sait pourquoi — sont généralement peu étudiés par les entomologistes; l'étude de Ph. DEWAILLY est une œuvre d'autant plus méritoire. Le plan de l'ouvrage se divise ainsi: Morphologie générale; caractères sexuels; Biologie et systématique; de nombreux dessins d'ensemble et de caractères illustrent cette importante étude. L'auteur n'a rien laissé au hasard, il a consulté de nombreux types dans les musées étrangers. Cet excellent travail facilitera beaucoup aux entomologistes qui le désireraient l'étude des *Melolonthini* de Madagascar. Aussi, la Commission a décidé de vous proposer d'attribuer l'annuité 1951 du prix Dollfus à Ph. DEWAILLY pour son travail intitulé « Coléoptères *Melolonthini* de Madagascar ». — G. COLAS.

\*\*

En l'absence de toute candidature déclarée pour le prix Constant, la Commission des Prix a pensé que nul plus que M. J. BOURGOGNE n'était désigné pour ce prix. Présenter J. BOURGOGNE peut paraître inutile surtout depuis que l'a fait connaître à tous les entomologistes la récente parution du tome X du Traité de Zoologie dont il a rédigé toute la partie consacrée aux Lépidoptères, faisant montre de ses connaissances étendues aussi bien dans le domaine de l'anatomie que dans ceux de la classification et de la biologie.

Nous rappellerons simplement qu'en dehors de nombreuses notes de Systématique et articles de vulgarisation, toujours parfaitement clairs et précis, J. BOURGOGNE s'est particulièrement signalé par des études sur la morphologie interne des Lépidoptères: description d'un gynandromorphe de *Zygaenidae*, description de l'appareil génital femelle des *Psychidae*, et surtout description de celui des *Hepialidae*, faisant ressortir certains caractères d'une importance telle qu'ils font des *Hepialidae* les représentants d'un type anatomique spécial, venant s'ajouter aux monotrysiens et ditrysiens de C. BÖRNER.

J. BOURGOGNE est en outre le spécialiste mondialement connu des *Psychidae*, qu'il a étudiés non seulement sous l'angle de la Systématique et de la morphologie comme nous le disons plus haut, mais aussi sous celui de la biologie comme en témoignent ses notes sur la construction du fourreau et sur les expériences d'hybridation qu'il poursuit depuis plusieurs années. — J. HERBULOT.

— Le vote pour les prix aura lieu à la séance du 23 avril 1952.

---



Communications

Note sur les Anthicides [COL. HÉTÉROMÈRES]

par E. DE SAINT-ALBIN

I. — *Anthicus formicarius* Goeze (*quisquilius* C. G. Thoms.)

est-il une espèce valable ?

En 1848, dans sa Monographie des *Anthicus*, p. 151, LA FERTÉ-SÉNECTÈRE, décrivant *Anthicus floralis* L., dit que le corselet présente « souvent au point le plus bombé, deux petits tubercules séparés entre eux par un léger sillon médian, qu'on ne peut distinguer qu'en faisant glisser obliquement la lumière ». Plus loin, à propos des caractères sexuels, il prétend que le mâle offre rarement des protubérances thoraciques bien distinctes, tandis qu'elles sont presque toujours apparentes dans la femelle, « mais, ajoute-t-il, j'ai vu de nombreuses exceptions à cette règle ».

Les restrictions exprimées par LA FERTÉ suggéraient un doute sur la séparation ou l'identité spécifiques des deux formes. Ce doute méritait une étude plus approfondie. La présence d'un caractère morphologique aussi marquant que deux tubercules thoraciques permettait de supposer l'existence chez l'une et l'autre forme d'autres particularités. On pouvait espérer séparer du *Meloe floralis* décrit par LINNÉ la forme sans protubérances.

Quelques légères différences de structure, quoique nécessitant un examen attentif, me parurent probantes. Chez *formicarius* la tête est moins large, moins carrée à la base avec les angles postérieurs plus arrondis, le sillon longitudinal postérieur moins marqué, le pronotum a une ponctuation plus forte, l'étranglement prébasal est plus marqué.

Sans doute ces différences permirent à GOEZE, dès 1777, d'en faire une espèce sous le nom de *formicarius*. Mais C. G. THOMSON, en 1864, sépare la forme sans tubérosités thoraciques, en faisant une variété de *floralis* sous le nom de var. *quisquilius*. Cependant S. DE MARSEUL, dans sa Monographie des Anthicides (p. 103), persiste à lui donner le nom de *quisquilius*, mais en en faisant une espèce. Plus récemment PIC (in Cat. Junk) le donne comme variété de *floralis*.

Une note de GALIBERT, dans son Catalogue des Coléoptères du Bassin de l'Agout (p. 272), admet la séparation des deux formes et signale que *formicarius* fut considéré par REITTER dans son Catalogue comme une simple variété de *floralis*, quoique plus tard, dans sa « Fauna Germanica » il l'indique bien comme une espèce. Mais, où GALIBERT se trompe, c'est quand il donne comme argument, pour la séparation des deux formes, qu'elles ne cohabitent pas et qu'elles ont des mœurs et des habitudes différentes. A. Montesson (S.-et-O.) où les deux *Anthicus* sont communs, *formicarius* plus encore que *floralis*, on les capture dans les mêmes conditions de temps et d'habitat, c'est-à-dire en automne, dans les détritux végétaux et le fumier. Un paillis, sans fumier, mais reposant sur des tas de navets en décomposition, fut particulièrement riche en l'une et l'autre espèce.

En présence des contradictions des auteurs et de l'insuffisance des trop légères différences morphologiques, l'examen des genitalia mâles s'imposait. Il confirme la séparation des deux formes et ne laisse aucun doute sur la valeur spécifique de *formicarius*. Son aedeagus est tout à fait différent de celui de *floralis*. Il est

plus long, plus étroit, plus effilé, avec la pièce basale moins importante proportionnellement, l'apex plus étroit et plus long. Les pièces internes sont aussi très dissemblables.

Les tubercules pronotaux ne sont donc pas un caractère femelle, mais bien un caractère spécifique de *floralis*.

De ces constatations il résulte qu'il faut revenir à la conception de GOEZE et faire de la forme sans tubérosités une espèce bien différenciée de *A. floralis*, sous le nom de *A. formicarius* Goeze<sup>1</sup>.

## II. - Un nouvel *Anthicus* français.

***Anthicus parisiensis*, n. sp.** — Long. 3,3 mm. Larg. 1 mm. Coloration testacée rougeâtre, l'abdomen plus foncé. Antennes et pattes d'un testacé clair, sans aucune

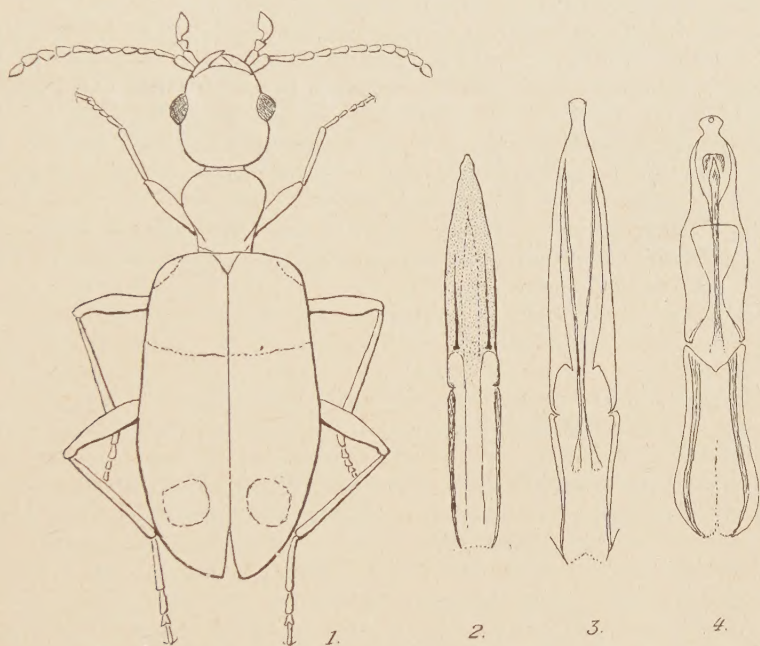


Fig. 1. *Anthicus parisiensis*, n. sp.

Fig. 2 à 4. Aedeagus : 2, de *parisiensis* ; 3, de *formicarius* ; 4, de *floralis*.

partie rembrunie, même sur les derniers articles antennaires. Seule la pointe des mandibules est étroitement enfumée.

Tête légèrement plus rougeâtre que le pronotum, de forme presque circulaire, assez bombée sur le disque, les joues légèrement arquées, le bord postérieur sans saillie ni sillon occipital, les angles postérieurs très arrondis. Ponctuation très fine, superficielle, très serrée. Téguments assez luisants. Pubescence très fine, couchée transversalement. Les yeux foncés, saillants, ovales, muriformes, les cornéules bien distinctes.

(1) Ne pas confondre avec *A. formicarius* La F., espèce néarctique.



Mandibules falciformes, à pointes très aiguës, au repos presque entièrement cachées sous le labre. Labre grand, transversalement ovalaire, séparé de l'épistome par un sillon très net, avec quelques poils épars. Epistome rectangulaire, de teinte légèrement plus claire que le front, quelques poils épars comme sur le labre.

Antennes insérées en avant des yeux dont elles ne sont séparées que par une étroite bande, de onze articles, dépassant un peu le bord postérieur du pronotum. Articles plus longs que larges, le premier assez épais, le deuxième plus petit que les suivants, légèrement dilatés à partir du septième, sans massue distincte, pilosité courte et clairsemée.

Pronotum plus long que large, modérément rétréci à la base, avec une impression latérale nette mais peu profonde, sans pilosité spéciale, rebordé le long du bord postérieur. Ponctuation très serrée, pubescence plus longue que sur la tête, couchée vers l'apex. Le goulot antérieur bien marqué.

Scutellum bien visible, triangulaire à pointe arrondie.

Elytres de forme générale remarquablement aplatée dans la longueur et la largeur, presque parallèles jusqu'au tiers postérieur, la plus grande largeur à l'union des deux tiers antérieurs et du tiers postérieur. Epaules assez carrées. Calus huméral très saillant, suivi d'une impression. Légère dépression le long de la suture, ce qui la fait paraître un peu saillante. Ponctuation moins forte que sur le pronotum. Pubescence plus longue, couchée, peignée sur le disque obliquement de haut en bas et de dedans en dehors.

Coloration brun de poix, avec une large fascie antérieure testacée roux, transversale, occupant tout le tiers antérieur, n'atteignant pas tout à fait le bord externe et ménageant l'angle huméral, qui est d'un brun un peu plus clair que la zone médiane et l'apex. Avant celui-ci, sur chaque élytre, une tache circulaire, de même teinte que la fascie antérieure, à contour un peu flou, n'atteignant ni le bord externe ni la suture. Abdomen légèrement rembruni sur les côtés, les sternites frangés de poils blonds assez longs, très finement chagrinés, impondués.

Pattes entièrement testacées, longues, grêles, les fémurs antérieurs seuls un peu dilatés. Les tarses antérieurs de cinq articles assez courts. Les tarses médians presque aussi longs que le tibia, le premier article aussi long que les quatre autres réunis. Les tarses postérieurs de quatre articles, des deux tiers de la longueur du tibia, le premier article plus long que les trois autres ensemble, ongles simples.

Les caractères sexuels secondaires sont peu nets: forme générale plus étroite, antennes plus longues et plus grêles chez le mâle. Ces différences sont trop peu sensibles pour permettre une identification sexuelle. Seul le dernier sternite présente une particularité assez notable; c'est une échancrure concave intéressant toute la largeur de la marge apicale. Disposition qui se retrouve plus ou moins nettement chez un grand nombre d'*Anthicus*, chez lesquels néanmoins le sexe est toujours difficile à préciser.

Edéage du type vaginé, à gaine tergale, peu chitinisé, étroit, allongé, très peu arqué, apex en pointe boutonnée, la pièce basale presque aussi longue que la gaine tergale, articulée à celle-ci.

Voisin de *nectarinus* Panz. dont il présente le système de coloration et l'allure générale, il appartient par conséquent au grand groupe des Difossicolles de S. DE MARSEUL.

J'ai capturé l'exemplaire donné comme type à Paris même, sur la berge du quai de Bercy, sous une écorce de platane, le 18 janvier 1948. Cette capture, qui paraissait d'abord tout accidentelle, a été renouvelée à Montesson (S.-et-O.) les 26. IX.



48, 23. X. 49, 24. IX. 50 dans des paillis et des fumiers. L'espèce semble donc bien acclimatée dans la région parisienne.

Le type décrit ci-dessus paraissant être une femelle, le pénis figuré a été extrait du cotype capturé à Montesson le 24. IX. 50, dans un paillis sans fumier.

### Espèces françaises du genre *Passalæcus* [HYM. SPHEGIDAE]

par H. RIBAUT

Mes récoltes dans le département de la Haute-Garonne m'ont révélé l'existence de deux espèces nouvelles du genre *Passalæcus*. Cette note a surtout pour but de les faire connaître. Mais il m'a paru utile de comprendre leur description dans un tableau dichotomique de toutes les espèces rencontrées en France, destiné à remplacer celui de M. BERLAND (1) devenu insuffisant.

L'application d'une dénomination correcte à certaines espèces anciennes n'a pas été chose facile. Je ne saurais être trop reconnaissant à M. DE BEAUMONT (Lausanne) et à M. FAESTER (Copenhague) de m'avoir fait bénéficier de leur grande compétence en la matière et d'avoir bien voulu étudier pour moi certains types de la collection de DAHLBOM. Je dois aussi remercier M. BERLAND de m'avoir très complaisamment communiqué les riches matériaux du Muséum de Paris.

\*\*

1. Saillie médiane du clypéus à bord très convexe. Profil du clypéus en S chez la ♀ (par suite du relèvement de son bord antérieur).  
[Mésopleures avec 3 sillons ponctués, le dorsal beaucoup moins développé que les deux autres, plus ou moins obsolète chez le ♂. Bord interne des mandibules de la ♀ formant un large lobe préapical arrondi. Tibias II entièrement d'un roux très clair. Tubercules huméraux clairs.]..... *clypealis* Faest.
- Saillie médiane du clypéus à bord rectiligne ou concave ou biconcave. Profil du clypéus non ou à peine sinueux, plus ou moins régulièrement et faiblement convexe, même chez la ♀..... 2.
2. Mésopleures avec seulement 2 lignes de gros points, une inférieure horizontale, l'autre antérieure verticale (2)..... 2.
- Mésopleures avec au moins 3 lignes de gros points, dont 2 horizontales et 1 ou 2 verticales (réunissant les extrémités antérieures des horizontales) ..... 4.
3. Sillons longitudinaux de l'avant du mésonotum assez profonds, formés d'une série de fossettes. Tubercules huméraux presque toujours clairs.

(1) 1925. BERLAND (L.) Faune de France. Hyménoptères Vespiformes. I, p. 145.

(2) On devra négliger un sillon longitudinal dorsal plus ou moins net, à ponctuation indistincte, très écourté en arrière, que l'on rencontre assez souvent chez *tenuis*.



- ♀ : bord interne des mandibules formant un large lobe préapical arrondi; labre transparent avec un dessin jaune opaque en V. — ♂ : dent préapicale des mandibules en angle droit ou obtus; face inférieure des articles 5 à 10 des antennes avec une carène lisse, bien visible de profil, sans plage lisse adjacente; premier article des antennes 2 fois plus long que large à l'extrémité.....*Roeltgeni* Verh.
- Sillons longitudinaux de l'avant du mésonotum très superficiels, non fosculés. Tubercules huméraux le plus souvent noirs. — ♀ : lobe préapical des mandibules triangulaire; labre d'un brun foncé uniforme. — ♂ : dent préapicale des mandibules en angle aigu; face inférieure des antennes avec une carène rudimentaire, seulement sur les articles 7 à 9, à peine visible de profil, et une grande plage lisse et brillante à côté d'elle; premier article des antennes 3 fois plus long que large à l'extrémité.....*tenuis* Mor.
4. Surface des mésopleures identique en avant et en arrière de la rangée verticale de gros points. Saillie médiane du clypéus tridentée (♀) ou en tout cas avec une dent médiane très nette (♂).  
[Sillons de l'avant du mésonotum formés d'une série de points peu visibles. Sillon longeant le bord externe des yeux lisse. Angles antérieurs du mésonotum non ou peu distinctement costulés. Bord postérieur du mésonotum non costulé. Face antérieure du scape tachée de jaune ou de roux clair.] ..... 5.
- Rangée verticale de gros points flanquée en avant d'une autre rangée arquée ou d'une plage en segment de cercle à surface plus ou moins inégale et rebordée en avant. Saillie médiane du clypéus à bord rectiligne ou concave ou très obsolètement tridenté (*P. pictus*)..... 6.
5. Corne interantennaire longue, sa longueur chez la ♀ à peu près égale au diamètre de l'extrémité de l'article II des antennes, un peu moins développée chez le ♂. Labre à côtés convexes et sommet largement arrondi presque en demi cercle chez le ♂. — ♀ : mandibules entièrement brunes ou rousses avec une petite tache jaune à la base; à extrémité profondément bisinuée, tridentée; tibias III roux à la base. — ♂ : extrémité des mandibules tridentée; face inférieure des articles 7 à 11 des antennes prolongée au delà de la base de l'article suivant (ce prolongement, vu de profil, apparaît comme une dent aiguë).....*corniger* Shuck.
- Corne interantennaire nulle ou rudimentaire. Labre à côtés concaves (♀) ou rectilignes (♂) et sommet étroitement arrondi. — ♀ mandibules largement tachées de jaune en dessus, à extrémité superficiellement bisinuée; tibias III blancs à la base. — ♂ : extrémité des mandibules bidentée; aucun article des antennes n'est prolongé à son extrémité au delà de la base de l'article suivant.....*cremita* Kohl.
6. Face inférieure (face concave) des mandibules jaune en entier au moins sur le tiers moyen. Tibias II d'un blanc plus ou moins jaunâtre à la base. — ♀ : labre triangulaire; transparent, avec un dessin jaune opaque en V. — ♂ : labre presque en demi-cercle (de coloration variable); métatarse III blanc ou d'un roux léger.  
[Corne interantennaire nette, mais courte. Bord de la saillie médiane du clypéus concave, avec une faible dent plus ou moins nette au fond de



- la concavité. Bord postérieur du mésonotum non costulé. — ♀ : Bord interne des mandibules formant un large lobe préapical arrondi. — ♂ : les 3 derniers articles des antennes dépourvus de carène].....*pictus*, n. sp.
- Face concave des mandibules entièrement brune ou presque. Tibias II roux ou noirs à la base. — ♀ : labre d'un noir uniforme. — ♂ : labre triangulaire (toujours d'un brun noir uniforme); métatarse III brun ou d'un roux foncé..... 7.
7. Corne interantennaire longue (comme chez *corniger*). Sillon longeant le bord externe des yeux fossulé. — ♀ : extrémité des mandibules bisinuée, presque tridentée. — ♂ : au moins les 4 derniers articles des antennes non carénés.
- [Yeux plus écartés en haut qu'en bas. Bord postérieur du mésonotum costulé. Mandibules noirâtres avec l'extrémité rousse. Tubercules huméraux clairs. Base des tibias III avec un anneau complet blanc ou jaunâtre. — ♀ : labre en triangle bas, à côtés légèrement concaves et extrémité étroitement arrondie. Scape entièrement brun. — ♂ : extrémité des mandibules bidentée, la dent préapicale en angle droit. Scape à face antérieure jaune].....*Vandeli*, n. sp.
- Corne interantennaire moins longue que le diamètre de l'extrémité de l'article II des antennes. Sillon longeant le bord externe des yeux lisse. — ♀ : extrémité des mandibules unisinuée, leur bord interne formant un large lobe arrondi préapical. — ♂ : seulement les 2 derniers articles des antennes non carénés..... 8.
8. Femelle ..... 9.
- Mâle ..... 10.
9. Yeux plus convexes, surtout au voisinage des joues. Rapport de l'écartement des bords externes des mandibules à leur base à la largeur maxima de la face (yeux compris) au plus égal à 0,79 (0,70 à 0,79). Rapport de l'écartement des yeux en haut à celui du bas au moins égal à 1,04 (1,04 à 1,23). Rapport de la longueur du bord libre de la saillie médiane du clypéus à l'écartement des yeux en bas variant de 0,25 à 0,35. Corne interantennaire nulle ou rudimentaire. Bord postérieur du mésonotum en général costulé. Sillons longitudinaux du mésonotum larges et profonds, formés d'une série de fossettes nettes. La couleur jaune de la face supérieure des mandibules empiète un peu sur la face inférieure à mi-longueur. Face inférieure des tibias III claire à la base.....*turionum* Dhlb.
- Yeux moins convexes, surtout au voisinage des joues. Rapport de l'écartement des bords externes des mandibules à leur base à la largeur maxima de la face au moins égal à 0,83 (0,83 à 0,86). Rapport de l'écartement des yeux en haut à celui du bas au plus égal à 1,03 (0,97 à 1,03). Rapport de la longueur du bord libre de la saillie du clypéus à l'écartement des yeux en bas variant de 0,36 à 0,48. Corne interantennaire assez bien développée. Sillons du mésonotum formés d'une série de points petits et peu visibles. Bord postérieur du mésonotum en général non costulé. Face inférieure des mandibules entièrement foncée. Face inférieure des tibias III généralement noire jusqu'à la base.....*borealis* Dhlb.



10. Dans une vue de face la largeur maxima d'un œil est supérieure à la demi-largeur du front au niveau des antennes. Sillons du mésonotum formés entièrement d'une série de fossettes. Dessus des mandibules et tubercules huméraux quelquefois entièrement foncés. Costulation du bord postérieur du mésonotum bien marquée, formant souvent une série de larges fossettes. Rapport de la longueur à la largeur de l'avant dernier article des antennes au plus égal à 1,20 (1,00 à 1,20). Carène des articles moyens des antennes très saillante et très arquée.....*turionum* Dhlb.
- Dans une vue de face la largeur maxima d'un œil est inférieure à la demi-largeur du front au niveau des antennes. Sillons du mésonotum non fossulés ou fossulés seulement à l'avant. Dessus des mandibules et tubercules huméraux toujours tachés de clair. Costulation du bord postérieur du mésonotum peu marquée. Rapport de la longueur à la largeur de l'avant-dernier article des antennes au moins égal à 1,30 (1,30 à 1,66). Carène des articles moyens moins saillante et à profil moins arqué que chez *turionum* .....*borealis* Dhlb.



**P. Roettgeni** Verh. 1890. — C'est l'espèce étudiée sous le nom de *monilicornis* Dhlb. par L. BERLAND dans la Faune de France. Mais la description de la femelle de *monilicornis* par DAHLBOM correspond à un mélange de deux espèces différant par la couleur du labre. Tout récemment<sup>3</sup> M. FAESTER (Copenhague) a choisi pour type de l'espèce la forme à labre noirâtre et assimilé à *P. Roettgeni* Verh. celle dont le labre est jaune.

*P. monilicornis* sensu FAESTER me paraît ne pas avoir été trouvé en France. Par contre, *P. Roettgeni* y est très largement répandu.

**P. corniger** Shuck. 1885. — Il se rencontre dans toute la France. Il est très commun dans le Pyrénées, aux environs de Saint-Béat (Haute-Garonne).

**P. eremita** Kohl 1905. — Cette espèce, non citée dans la Faune de France, a été récoltée à Saint-Béat (1 ♀). Elle existe dans les collections du Muséum de Paris en provenance de la Forêt de Saint-Germain (3 ♂), de Maisons-Lafitte (1 ♀), de Fontainebleau (1 ♀) et de Brou-Vernet (Allier) (1 ♀).

**Passaloecus pictus**, n. sp. — Il est répandu dans le Sud de la France. Son aire de dispersion atteint vers le Nord la Charente-Maritime. Il est connu actuellement des localités suivantes : Haute-Garonne (environs de Toulouse, Saint-Béat); Tarn-et-Garonne (Miramont, Saint-Pierre) [A. VANDEL]; Gironde (Bordeaux) [PÉREZ]; Landes (Saint-Sever) [PÉREZ]; Charente-Maritime (Royan) [PÉREZ]; Hérault (Montpellier) [SICHEL]; Bouches-du-Rhône (Marseille) [ANDRÉ]; Var (Callian) [BERLAND]; Drôme (Beaumont-les-Valences) [BERLAND]; Vaucluse (Carpentras) [DE BEAUMONT]; Alpes-Maritimes (Cagnes) [BERLAND]. — Type de l'espèce: Vieille-Toulouse (Haute-Garonne).

Au moins aux environs de Toulouse *P. pictus* nidifie dans la terre des talus, à la manière de la plupart des espèces du genre voisin *Diodontus*, alors que ses congénères le font dans les tiges, le bois ou les galles

(3) 1951. FAESTER (K.). Beiträge zum Studium der Spheciden (Hym.). *Ent. Medd.*, t. 25, pp. 449-458.



Voici quelques caractères non exprimés dans le tableau dichotomique:

♀. Taille 4,3 à 6 mm. Sillon antérieur des mésopleures souvent confus et plus ou moins fusionné avec le postérieur. Sillons longitudinaux de l'avant du mésonotum formés d'une série de points petits et peu visibles (la costulation qui les sépare a l'air de continuer celle du voisinage). Rapport de l'écartement des yeux en haut à celui d'en bas (au niveau des antennes) variant entre 0,96 et 1,10. Tubercules huméraux clairs.

♂. Taille 4,7 à 5,6 mm. Dent préapicale des mandibules en angle droit. Labre transparent ou d'un brun clair, avec ou sans dessin jaune, ou bien presque noir sans dessin jaune. Rapport de l'écartement des yeux en haut à celui d'en bas variant entre 1,1 et 1,2. Antennes à premier article élancé; une carène sous les articles 3 à 10, moins saillante que chez *turionum*. Mésopleures comme chez la ♀. Sillons longitudinaux du mésonotum ponctués comme chez la ♀, moins larges et plus courts que chez *turionum*, ne s'étendant que sur le tiers antérieur (partie décline).

**Passaloecus Vandeli**, n. sp. — Il paraît très rare en France. Je ne le connais que de Miramont (Tarn-et-Garonne) [A. VANDEL] (type de l'espèce) (1 ♀), de Saint-Béat (Haute-Garonne) (quelques ♀), de Callian (Var) [BERLAND] (1 ♀), de Carpentras (Vaucluse) [DE BEAUMONT] (1 ♀). Deux mâles ont été capturés par M. DE BEAUMONT en Suisse à Chambésy près de Genève.

Les caractères suivants ne sont pas compris dans le tableau dichotomique:

♀. Taille 4 - 4,5 mm. Labre en triangle bas à côtés très légèrement émarginés et sommet étroitement arrondi. Bord de la saillie médiane du clypéus rectiligne. Rapport de l'écartement des yeux en haut à celui d'en bas variant entre 1,15 et 1,20. Antennes épaisses, courtes. Tête, vue de dessus, peu transverse. Sillon vertical antérieur des mésopleures bien formé et bien distinct du postérieur dont il est très éloigné. Sillons longitudinaux de l'avant du mésonotum formés d'une série de gros points. Mésonotum avec une série de fossettes tout le long de ses bords postéro-latéraux (en avant des tegulae); sur la moitié antérieure ces fossettes s'allongent considérablement en travers.

♂. Taille, 3,7 à 4,5 mm. Mandibules noirâtres avec l'extrémité rousse. Labre petit, en angle un peu obtus, à côtés plutôt convexes. Funicule des antennes à articles moyens un peu plus longs que larges (vus de dessus), sa face inférieure tuberculeuse sur les articles 3 à 8 ou 9. Sculpture du thorax comme chez la ♀. Rapport de l'écartement des yeux en haut à celui d'en bas égal à 1,3 ou 1,4.

**P. turionum** Dhlb. 1845. — Ce nom a pour synonyme *brevicornis* Mor. D'après M. DE BEAUMONT (*in litt.*) l'espèce se trouve dans les collections anglaises sous le nom de *insignis* Lind.

**P. borealis** Dhlb. 1845. — M. FAESTER (*in litt.*) considère cette forme comme une variété de *turionum*, certains individus présentant, d'après lui, des caractères intermédiaires entre ceux qui, dans mon tableau dichotomique, opposent *turionum* et *borealis*. Il n'en existe de tels ni dans la riche collection du Muséum de Paris, ni dans la mienne.

La seule localité française citée jusqu'ici est Vallouise (Hautes-Alpes). Il faut lui adjoindre Orédon (Hautes-Pyrénées), à 1800 m. d'altitude [H. NOUVEL] et les environs de Saint-Béat (Haute-Garonne), vers 1400 m.



**P. clypealis** Faest. 1947. — M. DE BEAUMONT a capturé à Salses (Pyrénées-Orientales) deux mâles et une femelle de cette espèce décrite d'après des individus du Danemark.

## Deux espèces et deux variétés nouvelles de Curculionidae français

par G. TEMPÈRE

**Pleurodirus** (s. s.) **navaricus**, n. sp. — Long. 3,5 mm. Brun-rougeâtre, assez luisant; les antennes et les pattes plus claires. Forme générale de *P. Fairmairei* Kiesw. Dessus sans véritables squamules, pourvu seulement d'éléments piliformes. Pièces latérales méso et métathoraciques avec de très petites squamules blachâtres. Abdomen pubescent.

Tête et rostre grossièrement ponctués, leurs points allongés et souvent confluent. Yeux très convexes, saillants, à facettes plus grosses et plus bombées que chez *P. Fairmairei*. Antennes à scape arqué, très épaissi au sommet; funicule à second article allongé, à peine plus court que le premier; les suivants très courts, subglobuleux, les derniers transverses.

Prothorax à peine plus long que large, sa plus grande largeur au milieu, sans carène ni sillon médian, sa ponctuation forte et serrée, plus ou moins confluent longitudinalement. On voit nettement, en outre, des petits points pilifères, présents sur le disque comme sur les côtés. Vestiture prothoracique formée d'éléments piliformes très fins, couchés transversalement, sans trace de squamules assez larges, comme il en existe, sur les côtés, chez *P. Fairmairei*.

Arrière-corps elliptique, peu convexe; stries des élytres plus grossièrement ponctuées que chez *P. Fairmairei* et *P. carinula*; interstries assez convexes; pas de tache scutellaire squamuleuse; vestiture élytrale double, à éléments un peu irisés, comprenant des squamules piliformes couchées, semblables à celles du prothorax, et de longs poils, fins, dressés, nombreux surtout sur les côtés et sur la déclivité postérieure.

Fémurs à peine visiblement dentés; tibias avec une pilosité assez longue et soulevée.

Cette espèce est bien caractérisée et peut facilement se distinguer des deux autres *Pleurodirus* (sensu stricto) connus de France et de la Péninsule ibérique, par ses fémurs presque inermes, les proportions des articles du funicule, l'absence de toutes squamules élargies sur le dessus et surtout par ses fins et longs poils élytraux dressés, semblables à ceux de *Barypithes pellucidus* Bohm., par exemple.

Basses-Pyrénées: Sare, vers 500 m. d'altitude, tout près du petit col frontière de Lizarieta (versant français). Un seul individu, apparemment femelle, pris le 16 avril 1939, en criblant des mousses et des lichens arrachés des troncs de gros chênes, à la lisière supérieure de la forêt.

Des recherches faites au même endroit, fin mars, puis au début de juin 1951, pour retrouver cette espèce, sont restées sans succès. Il est possible qu'il s'agisse d'un insecte vivant normalement sur le versant espagnol, accidentellement transporté chez nous par une bourrasque. Cet exemplaire type avait d'ailleurs une antenne brisée.

**Polydrosus pterygomalis** Bohm. — Pour cette espèce, dont la forme typique est



densément revêtue de squamules arrondies, d'un vert métallique brillant et plus ou moins doré, A. HOFFMANN (Faune de France, LII, 1950) n'a retenu qu'une variété: *cuprifulgens* Schilsky, chez laquelle les squamules offrent une teinte cuivreuse rosée remarquable. Cette très jolie variation est fréquente, mêlée à la forme typique, aux environs de Bordeaux et ne semble pas rare dans les Pyrénées occidentales et centrales.

A juste titre, A. HOFFMANN s'est défié des soi-disant « aberrations » fondées sur des individus qui ont subi accidentellement, et parfois après leur capture, une action mécanique ou chimique de nature à modifier leur aspect extérieur.

Cependant, j'ai recueilli moi-même deux variétés, portant sur la vestiture, de *P. pterygomalis*, qui me semblent mériter, au moins au même titre que la v. *cuprifulgens*, d'être mentionnées et nommées:

1° var. **hebes**, nova. — Chez cette variété, qui a d'ailleurs été signalée autrefois par DES GOZIS (*Rev. d'Entomologie*, I (1882) p. 103), les squamules sont de forme et de disposition normales, mais elles sont d'un gris un peu jaunâtre, et totalement dépourvues d'éclat métallique.

J'en ai capturé plusieurs exemplaires, isolément, en compagnie de la forme typique, aux environs de Bordeaux, ainsi qu'à Larrau (Basses-Pyrénées). Je possède un individu dont une partie des squamules, notamment sur le dessous du corps, offrent un éclat à peu près normal, et un autre dont les squamules, toutes grises, sont nettement moins larges que les squamules normales. Il s'agit peut-être là d'un terme de passage à la variété suivante.

2° var. **mutatus**, nova. — Ici, la presque totalité des squamules du dessus du corps (tête, thorax, élytres) sont remplacées par des poils courts et fins. Quelques rares squamules brillantes et d'ailleurs presque toutes de forme anormale, allongée, persistent seulement de-ci, de-là. Les côtés des méso et métathorax, seuls, montrent une vestiture plus ou moins proche de la normale, selon les individus. Les insectes en question présentent donc un aspect tout à fait insolite, leur coloration générale, brun-foncé, étant celle de leurs téguments mêmes. Leur ressemblance, de ce fait, avec *Phyllobius oblongus* L. v. *floricola* Gyllh. est frappante, bien que toute superficielle. Je précise qu'il ne s'agit aucunement d'individus frottés, mais au contraire d'insectes d'une fraîcheur parfaite.

Trois exemplaires pris à Bielle (Basses-Pyrénées), dans la vallée d'Aspeigt, en compagnie d'individus typiques, en battant des Noisetiers, vers 700 m., le 28-V-47.

Un ex. d'Eaux-Bonnes (Basses-Pyrénées), 16.VI.50 (P. ARDOIN!).

Ces variétés n'ont sans doute pas la valeur de formes biologiques, mais elles représentent des modifications spontanées, d'origine physiologique, qui ne sont pas négligeables. Le passage d'un type de phanères à un autre, notamment, comme dans la v. *mutatus*, est un fait qui me semble mériter d'être retenu.

**Ceuthorrhynchus Landesi**, n. sp. — Voisin de *C. pyrenaicus* Ch. Brisout, avec lequel il a en commun les caractères principaux suivants:

Longueur 2 à 2,5 mm. Funicule antennaire de sept articles. Ongles des tarses simples. Coloration foncière générale noire ou noirâtre, y compris antennes et tarses. Téguments assez luisants. Vestiture constituée, sur les élytres, de squamules blanchâtres, appliquées, au fond des stries et de squamules de deux types et de deux teintes, irrégulièrement alignées, sur les interstries. Ces derniers rugueux, muriqués au sommet.



Prothorax canaliculé, avec trois bandes de squamules claires. Une tache scutellaire de squamules blanchâtres et une tache de même nature sur les épimères mésothoraciques, dans l'angle thoraco-élytral. Cuisses assez faiblement dentées ou fasciculées.

Voici maintenant les caractères d'opposition, choisis parmi ceux qui me paraissent les plus nets:

— Massue des antennes courte, subpiriforme, assez brusquement atténuée à ses deux extrémités, presque aiguë à l'apex. Squamules blanchâtres du prothorax, du dessous du corps et des interstries en général étroites, sublinéaires, largement espacées; celles des élytres plus ou moins soulevées. Squamules fauve-doré des interstries effilées, piliformes, aussi longues ou plus longues que les précédentes, très nettement soulevées; ce dernier caractère bien visible notamment dans la région apicale, où ces squamules, très allongées, deviennent pour la plupart blanchâtres. Interstrie sutural de même aspect que les autres. Tibias postérieurs revêtus seulement d'éléments piliformes, très nettement soulevés.....*C. pyrenaeus*.

— Massue des antennes assez allongée, elliptique, non brusquement atténuée à ses extrémités. Squamules blanchâtres des diverses régions du corps en général larges, elliptiques ou ovalaires, souvent contiguës; celles des élytres appliquées ou à peine soulevées.

Squamules fauve-doré des interstries étroites, mais tronquées à l'apex, plus petites que les précédentes et à peine soulevées. Dans la région apicale, la vestiture est formée d'éléments tous nettement squamiformes, plus ou moins larges et appliqués ou très peu soulevés. Interstrie sutural, en arrière de la tache scutellaire, d'aspect dénudé sur une certaine longueur, par suite de l'absence des squamules blanches, les squamules fauves y figurant seules. Tibias postérieurs à revêtement comportant, en plus des éléments piliformes, de nombreuses squamules plus ou moins larges, peu soulevées, analogues à celles du corps.....*C. Landesi*.

*C. Landesi* diffère en outre de *C. pyrenaeus* par divers caractères appréciables surtout par comparaison: son arrière-corps est généralement moins trapu, moins élargi en arrière des épaules et moins arqué latéralement; ses interstries sont un peu plus larges et un peu moins rugueux; les squamules des stries sont bien plus apparentes et plus blanches, etc.

A première vue, les spécimens non frottés de *C. Landesi* se reconnaissent à l'abondance des squamules larges et blanchâtres, à la bande suturale foncée qui fait suite à la tache scutellaire claire, à l'absence des éléments piliformes fortement soulevés, qui donnent à *C. pyrenaeus* un aspect un peu hérissé (1).

Le mâle montre, comme celui de *C. pyrenaeus*, un petit crochet à l'extrémité des méso et métatibias, ainsi qu'une impression peu profonde à l'abdomen, dont le dernier sternite ne porte toutefois pas de fossette bien nette. Son rostre, un peu moins long que celui de la femelle, reste de largeur à peu près constante, entre l'insertion des antennes et les mandibules, alors que, dans l'autre sexe, on note un léger rétrécissement suivi d'un élargissement vers l'apex.

(1) Je dois de très vifs remerciements à M. A. HOFFMANN, qui, par ses précieux conseils et surtout par le don d'un individu du rarissime *C. pyrenaeus*, m'a offert la possibilité de faire une description comparative de cette espèce nouvelle.



Pénis à lobe médian à peine plus court que les paramères, peu incurvé, légèrement élargi de la base jusque vers le tiers distal, puis un peu rétréci jusqu'au sommet. Celui-ci nettement et transversalement tronqué, avec les angles arrondis et le bord apical à peine sensiblement sinué (1).

Hautes-Pyrénées: Héas, vers 1350 m. d'altitude. Trois exemplaires capturés fin juillet 1946 par mon ami A. LANDÈS, à qui je suis heureux de dédier cette espèce. Retrouvé par moi-même, sur ses indications, le 1-VIII-51, dans la même localité: une série d'individus des deux sexes, dont 52 % de mâles, recueillis régulièrement sous *Reseda glauca* L. et particulièrement au collet de cette plante, dont les parties souterraines hébergent très certainement la larve de l'Insecte.

### Un Cératopogonide nouveau de la région de Montpellier

par Wladimir et Nancy HUTTEL

Le 7 juillet 1951, à 15 heures, après une légère averse, par vent Nord-Est, nous avons capturé un lot de Cératopogonides dans un petit ravin orienté N.O.-S. E. occupé par un ruisseau affluent de la rive droite de l'Hérault, près de Gignac (Pierrefont), et boisé de chênes verts sous lesquels croissent à profusion houx et vernis du Japon. C'est sur la face supérieure des feuilles de Vernis (où ils voisinaient avec les Chironomes non piqueurs et des petits Hyménoptères Allotriinés du genre *Dilyta*, parasites de pucerons) que nous avons capturés isolément ces Cératopogonides. Signalons en passant que ce ravin très abrité, ombragé et éloigné de toute habitation était littéralement infesté par des puces (*Pulex irritans* L.) très agressives.

Dans ce lot, un mâle du genre *Monohelea* Kieff. diffère des espèces déjà décrites à savoir: *tessellata* Zett., *similis* Goetg. et *calcarata* Goetg.

***Monohelea haranti*, n. sp.** — L'insecte, de longueur totale de 1,4 mm., présente des ailes opalescentes où les macrotriches dessinent une bande plus opaque vers le bord de la costale dans la zone comprise entre *m* et *m*<sub>1</sub> et la *c*. Le thorax et le pronotum sont noir mat, l'abdomen brun foncé. Pattes jaunes sans bandes transversales ni autre taches ornementales. Balanciers blancs à tige brune. Antennes uniformément testacées comme le scape. Les proportions relatives des articles antennaires sont: XIII comme 8 et XII à I comme 2, avec une largeur qui est comme 2 dans le tiers moyen de l'antenne, comme 3 vers la base, comme 1 vers l'extrémité. Les palpes sont jaunes avec les proportions relatives des articles I comme 3; II comme 5; III comme 2; IV comme 2 (voir fig. 2).

L'hypopygidium est représenté sur la figure 1, ainsi que l'ornementation de la lamelle ventrale (fig. 1 et 3). La lamelle ventrale est prolongée de chaque côté par un appendice bilobé dont le lobe externe, le plus volumineux, porte un bouquet de soies, le lobe interne quatre fois plus petit portant une seule longue et épaisse soie.

Le 4<sup>e</sup> article du tarse, plus long que large, est cylindrique. La bifurcation

(1) L'organe copulateur de *C. pyrenaicus* n'a pas été décrit.

de *m* est nettement distale par rapport à *T*, tous les fémurs sont sans épines, les crochets de *P3* sont égaux et il existe une petite cellule radiale.

Notre espèce diffère de *illustris* Winn. (= *tessellata* Zett.) en ce qu'il n'y a pas de large bande transversale brune sur les ailes et par d'autres particularités dans les proportions relatives des antennes et des palpes. Il en est de même pour les espèces *calcarata* Goetg. (antenne à panache noir, métatarses avec

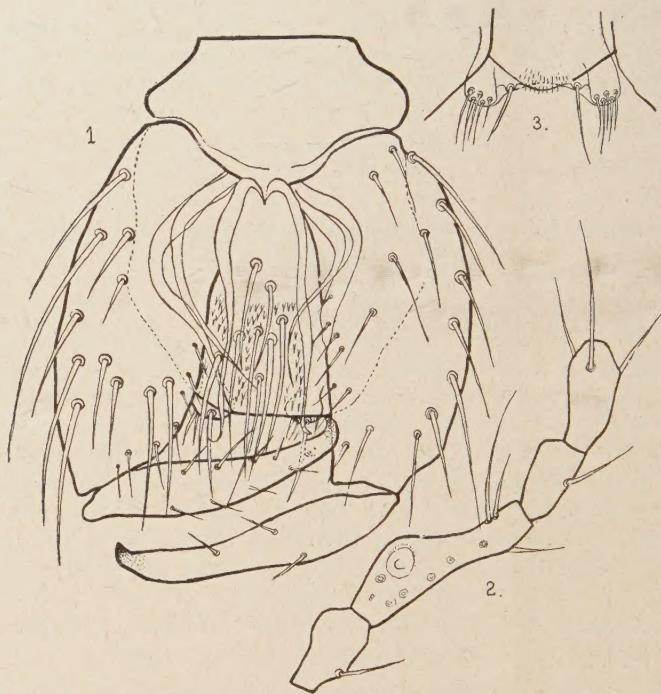


Fig. 1 à 3. — *Monohalea haranti*, n. sp.

spinule ventrale à chaque bout, etc...) et *similis* Goetg. (ailes blanches, laiteuses, finement ponctuées, pattes d'un blanc jaunâtre à ornementation noire, etc...)

Ces différences nous autorisent à créer pour cet insecte une espèce nouvelle que nous dédions à notre maître le Professeur Hervé HARANT de la Faculté de Montpellier.

Laboratoire de Parasitologie  
Faculté de Médecine de Montpellier.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.



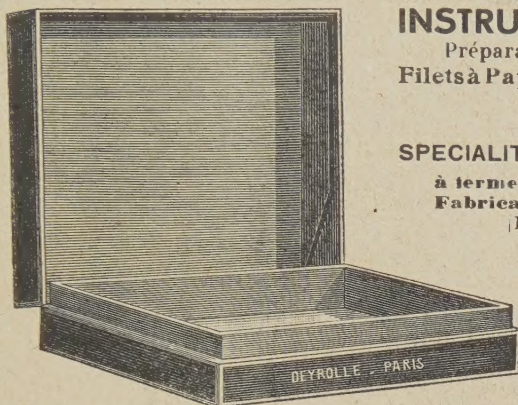
ÉTABLISSEMENTS

# DEYROLLE

S. A R. L. CAPITAL 4 MILLIONS — MAISON CENTENAIRE

Fournisseur des Ministères, des Muséums, des Universités, etc.

46, Rue du Bac, PARIS (VII<sup>e</sup>) — Usine : 9, rue Chanez, PARIS



**INSTRUMENTS** pour les Recherches,  
Préparation, Classement des Insectes  
Filets à Papillons-Troubleaux-Fauchoirs

**SPECIALITÉ DE CARTONS A INSECTES**  
à fermeture double gorge hermétique  
Fabrication spéciale "DEYROLLE"  
REPUTATION MONDIALE

Etaioirs, Loupes  
Instruments de dissection  
Microscopes  
Tout le matériel de Botanique  
et d'Entomologie  
Boîtes transparentes liées  
pour présentation d'insectes  
Minéralogie

**LIVRES D'HISTOIRE NATURELLE**

## AVIS IMPORTANT

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, au cours du premier trimestre de l'année. Celle-ci est actuellement fixée comme suit :

Membres titulaires français..... 1.000 fr.

Membres titulaires étrangers.... 1.500 fr.

Les sociétaires s'acquittent par mandats-poste, par chèque *sur Paris*, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux : **Paris 671.64**. Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société. Les cotisations impayées au 1<sup>er</sup> avril seront mises en recouvrement postal.

Les manuscrits destinés à être publiés dans le **BULLETIN** et les **ANNALES** ne seront acceptés que si l'auteur est en règle avec le Trésorier.

## TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

50 exemplaires : **250 fr.**

## ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est de :

France . . . . . **1.200 fr.**    Étranger . . . . . **1.800 fr.**



COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE  
**N. BOUBÉE & C<sup>IE</sup>**

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6<sup>e</sup>)

**MATÉRIEL ET INSTRUMENTS POUR L'ENTOMOLOGIE**

Spécialités de cartons à insectes, filets,  
bouteilles de chasse, cages à chenilles, éta-loirs,  
épingles, loupes, pinces, matériel de micrographie

**LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE**

**CHOIX IMPORTANT D'INSECTES DE TOUS ORDRES**

Échantillons à la pièce

Collections pour l'enseignement

**ZOOLOGIE - BOTANIQUE - GÉOLOGIE  
MINÉRALOGIE - NATURALISATIONS**

CATALOGUES SUR DEMANDE

**ATLAS ILLUSTRÉS D'HISTOIRE NATURELLE**

*Fascicules de 80 à 200 pages, comprenant de nombreuses figures en noir dans le texte  
et 12 ou 16 fort belles planches en couleurs hors texte.*

**Atlas des Mammifères**, par P. RODE  
..... 4 fasc.  
**Atlas des Mammifères de France**,  
par P. RODE et Dr DIDIER. 1 vol.  
**Les Chauves Souris de France**, par  
P. RODE..... 1 fasc.  
**Atlas des Oiseaux**, par L. DELAP-  
CHIER..... 4 fasc.  
**Atlas des Amphibiens et des Rep-  
tiles**, par F. ANGEL..... 2 fasc.  
**Atlas des Poissons: Poissons marins**,  
par L. BERTIN..... 2 fasc.  
Poissons des eaux douces; espèces  
françaises et exotiques par F. ANGEL  
..... 2 fasc.  
**Atlas des Fossiles**, par G. DENIZOT  
..... 3 fasc.  
**Atlas de Préhistoire**, par H. ALIMEN  
..... Vol. I  
**Manuel du Botaniste herborisant**,  
par G. BIMONT..... 1 fasc.  
**Petit Atlas des Insectes**, par  
G. COLAS..... 2 fasc.

**Atlas des Parasites des Cultures**,  
par le Dr R. POUTIERS.... 3 fasc.

**Introduction à l'Entomologie**, par  
le Dr JEANNEL..... 3 fasc.  
**Atlas des Orthoptères**, par L. CHO-  
PARD..... 1 fasc.  
**Atlas des Libellules**, par L. CHO-  
PARD..... 1 fasc.  
**Atlas des Hémiptères**, par A. VIL-  
LIERS..... 2 fasc.  
**Atlas des Lépidoptères**.  
Fasc. I, par F. LE CERF.  
Fasc. II et III, par C. HERBULOT.  
**Atlas des Hyménoptères**, par  
L. BERLAND..... 3 fasc.  
**Atlas des Diptères**, par E. SEGUY,  
..... 2 fasc.  
**Atlas des Coléoptères**, par AUBER,  
..... 3 fasc.

**Guide de l'Entomologiste**, par  
G. COLAS..... 1 vol. in-8 carré

Cartes postales en couleurs de Mammifères, d'Oiseaux

**ÉDITIONS N. BOUBÉE ET C<sup>IE</sup>**

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6<sup>e</sup>)